

ECOLE DE FILS DES PROPHETES

LA PROCLAMATION DE L'EVANGILE ETERNEL

« L'ENSEIGNEMENT DU SAGE »

**« La réponse au qui, quoi, pourquoi, comment, quand, où,...
de chaque chose. »**

Apoc. 14:6 – 7; Prov. 13:14; Prov. 16:4; Eccl. 1:9 – 10; Eccl. 3:14 – 15;

Prov. 25:2; Eccl. 8:1; 2 Pierre 1:19 – 20; 2 Cor. 4:18; Ps. 119 :130.

I-KABOD

Par :

Prophète Jean-Bosco MBOMBI

**EGLISE DES SAINTS
Mayamba 25, Masina Q.III
0895418890 / 0823254920**

Février 2014

DEDICACE

*A ma fille bien-aimée la princesse Marianna MBOMBI
YONSOMBOTE, la fille de l'éternité.*

I. LE BRAS DE LA MAISON D'ELI

Le seigneur est un grand Roi. Il associe toujours l'homme dans son ouvrage. C'est ce qu'il a fait avec la maison d'Aaron ainsi que la famille de Lévi.

Néanmoins, Dieu constata beaucoup d'irrégularité de la part de ses ouvriers. C'est ce qui arriva avec le sacerdoce lévitique où l'on trouva beaucoup d'imperfection.

Cette faiblesse est aussi expliquée dans la manière de travailler trouvée dans la maison d'Eli, le souverain sacrificateur.

Cet homme eut deux fils comme sacrificateurs à ses côtés ; le premier Hophni et le cadet Phinée. Ces jeunes hommes étaient pervers et ne connaissaient pas l'Eternel. Ils se méconduisaient avec les femmes qui venaient s'assembler devant la tente d'assignation et aussi profaner le sacrifice sur l'autel (1 Samuel 2 :12-17).

Et comme leur père étaient incapables de les redresser ; le Seigneur se donnera la peine de mettre fin à cette opprobre.

- 1 Samuel 2 :27-36

En effet, la maison d'Eli représentait donc la faiblesse de la loi, incapable de pouvoir rendre pur ses assistants.

- Eli = Moïse.
- Hophni = les prophètes.
- Phinée = les psaumes.

Leur inconduite exprimait le défaut du sacerdoce Lévitique. Ainsi, Dieu parla pour mettre fin à ce service. C'est cette faiblesse qu'on trouva avec les bœufs qui transportaient l'Arche, vers la cité de David (2 Samuel 6 :6). Et le Seigneur symbolisera ce service par le bras d'Eli qu'il devait retrancher ou supprimer. Notons que Dieu évoqua deux choses ou deux bras. Le 1^{er} bras est

en rapport avec Eli lui-même et le second concernait bel et bien la maison de son père.

En d'autres mots, Dieu parlait la fin du sacerdoce Lévitique qui ne devait plus exister dans la maison d'Eli ainsi que dans sa famille ou tribu de Lévi. Ainsi, le bras d'Eli parlait de son ministère, de son intercession en faveur du peuple. C'est pour dire, perdre le bras est égal à perdre le ministère.

- Deutéronome 25 :11-12

Et la loi fera allusion de la main (bras) en rapport avec la partie honteuse quand deux hommes auront à se quereller. Cette chose annonçait la dualité entre Moïse et Christ, les deux hommes et Israël est donc la femme qui toucha la partie honteuse de Christ. Voilà pourquoi, il devait perdre sa main (bras) c'est-à-dire le sacerdoce et rester I-Kabod, sans gloire (Osée 3 :4-5).

Et dans l'ombre, nous expliquons cette scène avec la querelle de Moïse et Aaron. Marie qui porta la lèpre représentait cette femme qui toucha la partie honteuse. Car c'est la main (sacrificat~~one~~^{ne}) qui purifie le corps. Et ayant perdu sa main, Marie ne pouvait que devenir impure (Nombre 12 :1-15).

Ceci nous pousse à dire aussi que Israël était pur grâce au sacerdoce et nous les nations sans culte ; on ^{ne} pouvait être que impur. Voilà ce qui explique l'impureté de la femme qui avait la perte de sang pendant 12 ans. Ces 12 ans sont en rapport avec toute la dispensation de la loi où Israël était regardé pur grâce au culte et la femme c'est-à-dire les nations impures à cause de l'absence d'un service pouvant les rendre pures.

- Aaron = Moïse (un homme).
- Moïse = Christ (un homme).
- Marie = Israël (une femme).
- Querelle = Moïse a dit, moi je vous dis (Mathieu 27-39).
- Main = sacerdoce lévitique.
- Toucher la porte honteuse = empêcher Jésus de parler (Marc 14 :61-65).

Israël est donc impur comme Marie pour avoir cherché à justifier le souverain sacrificateur faible défié par le Christ l'homme fort. Il est cette femme qui touche la partie honteuse et mérite de voir sa main coupée.

De ce qui précède, nous disons que le bras d'Eli à retrancher annonçait la fin ~~de~~ sacerdoce lévitique qui devait quitter la maison d'Eli, mais aussi la tribu de Lévi qui est la maison de son père. C'était là un signal fort en rapport avec le changement de sacerdoce qui devait quitter Lévi pour Juda. Et cela est correct avec Genèse 49. Ruben, en effet, comme un premier-né avait le tout, la double portion. Mais il perdit cela suite à son inconduite. Pour cette raison Lévi deviendra 1^{er} né avec le sacerdoce et Juda 1^{er} né aussi avec la royauté. Seulement, la prophétie prévoyait pour Juda cette double portion dans la suite de temps.

Ainsi, la prophétie contre Eli était une porte ouverte où la sacrificature allait rejoindre Juda pour qu'il porte avec lui deux bâtons (Genèse 49 :8-10).

- Le sceptre = symbole de la royauté
- Le bâton souverain ou de commandement = signe de la sacrificature.

En d'autres mots Juda est roi-sacrificateur, c'est bien lui le semblable de Melkisedek. Tout cela parlait de Christ le pourquoi de la prophétie. C'est lui qui devait succéder à Aaron et à ses fils pour amener le peuple à la perfection. C'est pourquoi Dieu évoque la maison stable avec un descendant d'Eli, lequel sera un sacrificateur fidèle pour accomplir sa volonté.

- Maison stable= sacerdoce royale intransmissible. (Hébreux 7 :12-22).

Christ quoique de la tribu de Juda par Joseph et par Marie ; il porte aussi le sang de Lévi par sa mère afin qu'il soit descendant d'Eli comme l'avait dit la prophétie. A savoir, Marie était de la tribu de Juda mais aussi de Lévi du fait qu'elle était parentée à Elisabeth (Luc 1 :36).

II. LA PRISE DE L'ARCHE

- Exode 25 :10-22, 1 Samuel 4 :1-11.

L'Arche de l'alliance est le coffre qui gardait en son sein les deux tables de la loi. Il occupait la deuxième pièce de la maison appelée « le Saint des Saints » et avait au dessus de lui un couvercle, le propitiatoire qui portait deux Chérubins aux ailes déployés entre lequel la gloire de Dieu se reposait. C'est pour dire cet arche symbolisait donc la présence de Dieu au milieu de son peuple. Or un jour, Israël était en bataille avec les Philistins. Il arriva que les Philistins prirent le devant sur Israël en tuant environ quatre mille hommes. Face à cette défaite, les anciens se décidèrent d'engager Dieu dans cette affaire à travers l'arche que l'on apporta au champ de bataille. Néanmoins, cela ne tourna qu'à leur honte. Israël fut encore battu et l'arche de Dieu fit donc prit avec la mort de deux fils d'Eli, le souverain sacrificateur.

Désormais, le lieu très-saint est resté sans arche, sans gloire ou sans Dieu : « c'est ça I-kabod dans la chambre ». La maison était sans valeur puisque Dieu l'occupant n'était plus là. Et cela entraîna des répercussions sur tout Israël du fait que l'arche était son espérance. Ainsi, Israël est resté sans gloire.

- Osée 3 :4, Luc 1 :67-74, Luc 24 :13-21.

Cette scène est belle et bien prophétique et expliquait au fait l'œuvre de Dieu avec son peuple. La première bataille sans succès parle de tous les temps où Israël, était sans victoire avec les prophètes.

Pour cette raison, Israël avait mit tout son espoir sur le Messie (arche de Dieu). Malheureusement à sa venue, le Seigneur qui devait le délivrer manifesta la faiblesse au lieu de la force. Son arrestation et sa mort correspondent à la prise de l'arche. Or nous le savons bien que la mort de Jésus entraine aussi la fin de Moïse

et les prophètes. C'est ça la prise de l'Arche occasionna la mort d'Hophni et de Phinée (Romains 10 :4).

- Arche = Jésus.
- Hophni = Moïse.
- Phinée = les prophètes.
- La prise de l'Arche = mort de Jésus.
- Mort de deux frères = fin de la loi et les prophètes.

Au fait, Jésus-Christ n'était pas faible mais se laissa faire pour accomplir la rédemption non pas pour Israël seul mais aussi pour les nations. Pour cette raison, au jour de son arrestation les nations étaient incapables devant lui. C'est ça la terreur du lion qu'il engendra chez les Philistins (Jean 18 :4-6). En parlant comme un lion, tous tombaient et personne ne put le toucher. C'est pour dire qu'il était capable de beaucoup mais se donna comme un agneau pour accomplir Esaïe 53 pour que nous soyons sauvé. Il permit cette soi-disant défaite pour que le salut soit accessible à tous. Et là, Israël reste I-Kabod pour un temps enfin qu'il soit restauré dans la suite de temps (Romains 11 :25-26).

- Osée 3 :5

Ainsi, Christ reviendra pour écraser ses ennemis et protéger son peuple. Il sera pour eux comme David qui le délivra du géant Goliath, la puissance des nations (Rome). Voilà, comment Dieu a planifié les choses car il fait toute chose avec but.

III. LA MORT D'ELI

- 1 Samuel 4 :12-22

Le vieux Eli était souverain sacrificateur et Juge. Il était reprochable à cause de la méconduite de ses enfants ; c'est ce qui occasionna son rejet par le Seigneur. Et nous l'avons expliqué en parlant sur le bras d'Eli qui devrait être retranché.

Cette prophétie de malheur avait donc eu son accomplissement le jour de la prise de l'arche par les Philistins. En examinant ces textes, nous disons que le Juge Eli était mort à cause de l'Arche prise. Cet homme vieux expliquait par sa personne la loi qui a vieilli et qui devait disparaître. Et cette bataille était un moyen d'accompli ce départ (Hébreux 8 :7-13).

Dieu, en effet, blâmait la loi suite à ses défauts et tenait donc à la remplacer en traitant encore une autre alliance qui serait nouvelle. Ainsi, l'ancienne qui a vieilli ne devait que disparaître. C'est ça la mort du souverain sacrificateur Eli exprimant la fin de la loi. Nous voulons dire par là que la prise de l'Arche comme source d'inquiétudes pour le peuple d'Israël représente la mort de Jésus qui mit Israël sous la malédiction en occasionnant la fin du sacerdoce lévite et celle de la loi.

- Hébreux 7 :11-12.

La loi disparaît puisqu'elle n'a pas de sens sans le sacerdoce lévitique qui la soutenait. Et Eli qui incarnait aussi ce sacerdoce du matin ne pouvait que mourir à cause de l'arche ; car sans l'arche son service n'a pas de sens. Lui était donc désigné pour servir Dieu par les offrandes et le parfum ; et maintenant que Dieu était parti, son service perdait son sens (Hébreux 5 :1). Sa tête brisée montrait comment la loi perdait la direction ; c'est ça la vieillesse de David qui le pousse à céder le trône au fils Salomon le bien-aimé du

IV. LA NAISSANCE D'UN FILS

- 1 Samuel 4 :18-22.

La prise de l'arche avait semé une grande désolation en Israël. Ce même jour, Israël perdit son élite (ses vaillants), Eli et ses fils ainsi que la femme de Phinée.

- L'Elite = les prophètes.
- Eli et ses fils = le sacerdoce lévitique.
- La femme de Phinée = l'alliance de la loi (Galates 4 :24).

Cette femme mourut puisqu'elle se sentit sans espérance du fait que ces trois hommes assuraient son existence ainsi que l'arche de Dieu. Naturellement partant, cela s'explique du fait qu'une femme ne dépend que de son mari ou de sa belle-famille. Et sur la sphère spirituelle, nous disons que la loi comme alliance perdait sa raison d'être sans les sacrificateurs qui étaient ses garants.

Ainsi, la loi devait partir et nous laisser un fils, une bénédiction (la grâce). Car la loi était venue par Moïse et Christ amena la grâce et la vérité (Jean 1 :17). La femme de Phinée donnant naissance en mourant à cause de la mauvaise nouvelle. Elle donnant cet enfant le nom « d'I-kabod », ce qui signifie la gloire est bannie d'Israël. C'est un mauvais nom incitant la haine, le mépris à quiconque le verra ; car il évoque un mauvais souvenir pour Israël. Cet enfant orphelin était aussi sujet de tristesse pour sa famille et non de joie. C'est ça Christ le vrai I-kabod qui n'est pas sujet de joie pour les juifs du fait que son nom symbolisait un changement en rapport avec les traditions Juives. Ainsi, la naissance de ce fils vient juste après la mort de ses parents. Cela expliquait la résurrection du Christ Jésus après la croix.

- Arche prise = mort de Jésus.
- Mort de la famille d'Eli = fin de la loi.

- Naissance du fils = symbole de la résurrection du Christ.

Or la résurrection de Jésus-Christ fait qu'Israël reste sans gloire car il est la fin de la loi pour la justification des païens (Romains 10 :4).

- Mort de la femme de Phinée = fin de la loi.
- Naissance du fils = résurrection.

Bref, cet enfant est le symbole de la résurrection ; et typifiait Jésus-Christ la résurrection (Jean 11 :25).

- Esaïe 9 :5.

Esaïe comme Prophète parla aussi de Christ étant qu'enfant et fils. Il naquit comme enfant sous la loi et devint fils à 30 ans lorsqu'il reçut l'approbation du père, le jour de son baptême.

- Jésus enfant = naissance dans la crèche.
- Jésus fils = à l'âge de 30 ans lorsqu'il commença à exercer son ministère.

D'une manière littéraire, les 30 ans de Jésus s'accomplir au jour de son baptême par contre spirituellement parlant Jésus eut 30 ans à la croix quand il mourait. En d'autres mots, sa mort était le véritable baptême après lequel il pouvait débiter son ministère comme fils de Dieu c'est-à-dire « le prophète » (Hébreux 1 :1-2).

- Actes 26 :23 ; Romains 1 :1-4.

C'est donc par sa résurrection que Jésus est déclaré fils et pouvait alors devenir la lumière ou prophète des nations comme Jérémie.

- Lumière des nations = prophète des nations.

Nous comprenons qu'avant sa mort, Jésus était un enfant et ne parlait pas bien avec un langage parabolique mais c'est après la

croix ou aujourd'hui qu'il parle comme fils, ouvertement pour que nous l'écoutons (Mathieu 13 :34-36/Jean 16 :25). Cela étant, l'enfant Jésus n'a jamais sauvé, ni accompli des miracles ; sa vie était l'ombre du ministère de fils. Car c'est en ce jour que le Seigneur opère et agit comme ministre ou prophète. Ainsi, la bonne nouvelle annoncée aujourd'hui reste en rapport avec la naissance du fils de Dieu c'est-à-dire avec sa résurrection d'entre les morts qui nous sauve et nous accorde les grâces saintes promises à David (Actes 13 :30-34). Désormais nous ne connaissons plus Jésus selon la chair, comme fils de Joseph et Marie dans les rues de Nazareth mais nous le connaissons aujourd'hui comme Christ, l'Esprit Eternel, le fils de Dieu (2 Corinthiens 5 :16).

A savoir qu'en Israël il y avait beaucoup de Christ ou Messie mais le notre se différencie d'eux par le préfixe « HA » qui veut dire « le très-haut ». C'est comme le titre Seigneur qu'on attribuait aux hommes de marque pour les respecter ; cependant on les différençait toutefois avec le très-haut.

Jésus	Les autres
HAMASHA	MASHA
Dieu	Les hommes
Adonaï	Adon

C'est pour dire Dieu est Adonaï et Abraham que Sarah appelait Seigneur est un Adon. Et Christ comme Seigneur vit son élévation après sa résurrection d'entre les morts ; car avant la croix, il n'était pas Seigneur (Actes 2 :36).

Jésus	Christ et Seigneur
Hier	Aujourd'hui

Pour clore, nous affirmons que la naissance d'I-kabod annonçait ou préfigurait la naissance spirituelle de Jésus comme fils de Dieu. Ce dernier vient pour bannir la gloire d'Israël pour que les nations soient justifiées la foi. Ainsi, I-kabod est une mauvaise nouvelle pour Israël mais une bonne nouvelle pour les Philistins ou les nations.

V. LA NOUVELLE DE LA PRISE DE L'ARCHE

- 1 Samuel 4 :12-18 / 1 Corinthiens 2 :2.

La nouvelle de la prise de l'arche qui décourage toute la ville doit être regardée comme l'évangile que nous prêchons aujourd'hui. C'est ça la prédication de la croix qui scandalise Israël (1 Corinthiens 1 :23). Christ crucifié est scandale pour le Juif du fait que par nature, Israël sait que le Christ ne meurt point (Jean 12 :33-34). Mais le voir mourir (arche prise) le scandalise, le trouble. Comment l'Arche qui vaincu le Jourdain pouvait-elle être vaincue par les incirconcis (Psaumes 114 :3-5) ? Cette difficulté sur la mort de Christ persiste aussi à nos jours. Faudrait-il parler de la mort de Jésus ou de Christ ? Comme porteurs de lumière, nous disons que la mort de la croix concernait Jésus le corps de Dieu, la parole et, non de Christ, l'Esprit Eternel. Seulement, nous devons retenir que sur le plan cognitif l'écriture parle de Christ mort selon les écritures, pour nos péchés (1 Corinthiens 15 :3). Ceci ne doit en aucun cas être nié suite à une certaine extravagance mais plutôt doit être expliqué pour une meilleure compréhension des écritures.

Nous explicitons en disant que le Christ qui meurt, c'est le Messie-souffrant mais comme messie-régnant il ne meurt jamais. Cfr Jean 12.

En second lieu, le Christ crucifié est une folie pour les Grecs puisque les Grecs ne croyaient pas à la résurrection mais plutôt à la continuité de la vie au-delà. C'est pareil pour beaucoup de nations ; même en Afrique, on voit l'homme être enterré avec ses biens pour qu'il les utilise au-delà. Pour cette raison, Paul fut interrompu à l'Aéropage lorsqu'il évoqua la résurrection des morts ; on ne voulut plus l'écouter (Actes 17 :31-33). Mais pour l'épouse, la prédication de la croix est une sagesse de Dieu qui sauve. C'est la bonne nouvelle du royaume.

Ce qui est mauvais pour Israël, est bien reçu chez nous les nations. C'est comme la bête déchirée dans le champ que l'on ne devait manger et abandonner aux chiens (Exode 22 :31). La nouvelle sur la bête déchirée dans le champ était mal reçu pour Israël puisque cela ne lui profitait pas.

- Arche prise = bête déchirée = corps de Jésus crucifié hors la ville.
- Champ de bataille = champ = hors le camp.

Voilà pourquoi David ne voulut pas qu'on annonça la mort de Saül parmi les filles de Philistins, dans leurs villes (2 Samuel 1 :20) ; de peur qu'elles ne se réjouissent. C'est pour dire le malheur d'Israël est un bonheur pour les nations : « c'est çal-kabod », l'essentiel du message.

Nous affirmons que I-kabod en rapport avec la mort de Jésus est bel et bien notre message actuel car nous prêchons Jésus-Christ crucifié. Voilà notre évangile ou son message.

- Cette nouvelle = évangile de Christ.
- I-kabod = son message ou contenu.

Le messager fut benjamite ; il avait les vêtements déchirés pour exprimer sa désolation comme un Juif. Cela explique aussi l'attitude des prophètes qui prophétisait pour notre salut en voyant la chute d'Israël. Cette perte de prééminence occasionnait leur douleur et jalousie. C'est pourquoi Jonas était irrité en voyant Ninive graciée, sans châtement.

Pour nous, nous l'interprétons aussi comme étant les ministres de ces jours qui nous apportent la nouvelle sur le Christ.

Cet homme fut un témoin oculaire, c'est ça la nature de Pierre, de Jean et les autres apôtres. Et nous aussi en ce jour, nous

sommes de leur nombre. Nous sommes des benjamites comme étant les ouvriers de la dernière heure ; nous sommes les moindres (benjamites) du fait que nous sommes entrés dans le travail des autres et nous avons aussi travaillé moins.

Nous sommes benjamites puisque Benjamin amène avec lui la douleur ainsi que la victoire. Son message occasionne la douleur en Israël mais proclame le salut pour les nations qui détiennent désormais l'arche, la gloire de Dieu. (Mathieu 20 :6-14/Genèse 35 :16-18). Et comme le messenger s'identifie à son message ; nous disons que le benjamite (messenger) est égal à I-kabod. En d'autres mots, nous sommes I-kabod comme notre message, comme Christ. Paul était reçu comme Jésus-Christ (Galates 4 :14).

En d'autres mots le fils I-kabod est semblable à Benjamin.

- Le benjamite = ministre = comme Christ.
- Message = I-kabod.
- I-kabod = benjamin = Christ.

Christ est donc le véritable I-kabod et benjamin ; il annonçait la chute d'Israël et le relèvement des nations. I-kabod est un homme, un messenger ; mais il est aussi un message.

Ainsi, Christ crucifié est un messenger mais encore un message que nous proclamons. Pour cette raison, Paul un benjamite présentait un homme, le Christ mauvaise nouvelle pour les Juifs et bonne nouvelle pour les nations. Voilà, I-kabod. C'est ce que tout ministre est et fait (Philistins 3 :4-5/Actes 13 :42-48).

- Tout ministre = coureur benjamite.
- Son message = I-kabod.

C'est l'essentiel pour ce chapitre ; gloire à Jésus-Christ !

VI. L'ARCHE CHEZ LES PHILISTINS

Dans ce chapitre, nous allons exprimer deux pensées en rapport avec l'arche chez les Philistins. La première explique le pays des Philistins comme le séjour des morts. Là, la descente de l'arche à Asdod parle de Christ qui pénètre le séjour des morts pour remporter des victoires insondables.

- 1 Samuel 5 :1-5.

L'arche comme trône de Dieu, c'est ça la personne de Christ qui transportait Dieu. Et Paul dit : « Dieu était en Christ pour réconcilier le monde avec lui ». L'arche à Asdod fut amenée dans la maison de Dagon pour qu'elle subisse l'humiliation. C'était pour les Philistins une façon de glorifier Dagon pour cette grande victoire.

- Arche = Christ.
- Dagon = le diable.
- Sa maison = séjour des morts.
- Les Philistins = la mort.

Les Philistins qui amenèrent l'arche dans la maison de Dagon représentent la mort qui introduit Christ dans le séjour des morts pour vivre l'humiliation profonde. Cependant durant trois jours, l'arche eut la victoire sur Dagon. Celui-ci se prosterna, fléchi devant l'arche comme le dit Philippiens 2. Les 3 jours en question sont expliqués dans les versets 3 et 4 où l'on évoque deux lendemains (le jour suivant).

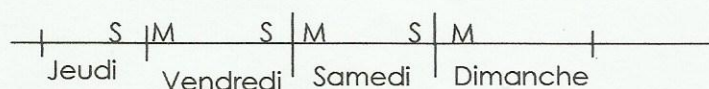
On a donc :

- Le 1^{er} jour où l'on introduit l'arche.
- Le 1^{er} lendemain du verset 3 est égal au 2^{ème} jour.
- Et le 2^{ème} lendemain du verset 4 correspond au 3^{ème} jour de l'arche chez Dagon.

- Mathieu 12 : 39-40.

L'arche pendant 3 jours dans la maison de Dagon s'accordent avec les 3 jours de Jonas dans le ventre du grand poisson et ces deux ombres correspondent avec les 3 jours de Jésus au sein de la terre. Or si on peut le compter, le Seigneur n'avait pas totalisé ces 3 jours comme tels ; puisque du vendredi soir au dimanche matin, on a que deux jours.

- 1 jour = un soir et un matin (Genèse 1 :1-5).



Ainsi, l'ombre explique la résurrection dans un jour ou dans trois jours.

- Un jour = la verge d'Aaron déposé le soir, fleurit le matin (nombres 17 : 8).
- Trois jours = cas de Jonas cfr. Supra.

C'est pourquoi, nous devons reculer jusqu'au jeudi soir pour parler de sa mort déjà à Gethsémani. On aura donc trois soirs et trois matins qui font trois jours correspondant à la résurrection du Christ. Voilà comment la révélation nous enlève cette difficulté majeure enfin de concilier les 3 jours de Jonas à la mort de Jésus.

Alors revenons sur la victoire de l'arche. Celle-ci coupa à Dagon la tête et les bras ; c'est pour dire au séjour des morts le Seigneur vaincu le diable en lui écrasa la tête ainsi qu'en anéantissant sa force (1 Corinthiens 15 :55-57).

- Tête = domination.
- Bras = force (œuvres).

Ici s'accomplit la prophétie de Genèse 3 qui dit que la postérité de la femme écrasera celle du serpent. C'est comme ça que les Philistins jugèrent bon de libérer l'arche (1 Samuel 5 :6-12).

Ils la feront accompagnée de l'or pour que la colère soit apaisée sur eux. Et les princes des Philistins représentent les principautés vaincues à côté du diable (Colossiens 2 :14-15).

- Sortie de l'arche = résurrection de Christ.
- Dagon = satan battu.
- Les 5 principes = les principautés livrées en spectacle.
- Les Philistins frappés = mort sans aiguillons.
- Or = dépouillement.

Là, nous voyons Psaumes 16 :10 se réalisait car Dieu n'a pas abandonné son oint dans le séjour des morts. Il y sortit vainqueur en dépouillant la mort.

Voilà ce que l'on peut retenir dans cette première pensée.

Secondement, nous expliquons le pays des Philistins comme étant les nations. Car en parlant de I-kabod ; nous disons que la gloire est bannie d'Israël.

Or la logique de l'enseignement démontre que la gloire quitte Israël vers les nations. C'est pour dire l'Arche chez les Philistins ; c'est bien la visitation des nations par Dieu.

- Arche = symbole de la gloire de Dieu ; Dieu lui-même.

- Actes 15 :14-16 ; Jean 1 :11-12.

Or Dieu chez les nations vient chercher un peuple qui portera désormais son nom. Et la parole (l'arche) se comporte en juge parmi les païens (Hébreux 4 :12).

Les 3 villes châtiées expliquent le jugement de la parole sur la chair et les deux villes épargnées symbolisent l'âme et l'esprit. C'est comme au temps de Pharaon où Dieu frappa le lin et l'orge mais épargna le froment et l'épeautre qui étaient tardifs attendant la pluie du printemps pour leur germination (Exode 9 :31-32).

- Asdod, Gath et Ekron = Lin et orge = l'homme extérieur ou la chair.
- Askalon et Gaza = froment et épeautre = l'homme intérieur.

Le jugement doit tomber sur le vieil homme enfin que sa destruction entraîne la naissance de l'homme nouveau qui est spirituel.

Dans la prophétie, le froment et l'épeautre parlent aussi des 144000 Juifs et les vierges folles comme des semences (hommes) que Dieu ne touchera pas au jour de sa colère.

- Lin et orge frappés = les nations et Juifs traîtres de l'alliance.
- Froment et épeautre épargnés = les 144000 Juifs scellés et les vierges folles.
- 1 Samuel 5 :12.

Chez les Philistins, l'arche tua les uns laissa les autres avec un défaut (tumeur ou prolapsus) et laissa aussi des rescapés. Ces trois groupes sont aussi comparés au peuple selon 1 Corinthiens 11 :27-30 où l'on parle de manger le pain indignement.

- Les morts = incroyables = hommes animaux. (1 Corinthiens 2 :14).
- Les atteints hémorroïdes avec tumeurs = malades et infirmes = hommes charnels. (1 Corinthiens 3 :1).
- Les rescapés = les fidèles = hommes spirituels. (1 Corinthiens 2 :15).

Voilà, la réalité d'aujourd'hui avec la visitation divine parmi les nations. Et la parole continue à nous juger jusqu'à ce que les païens obéiront à la foi. C'est ce que l'ombre nous montre avec les 5 principes qui se décidèrent de donner à Dieu un sacrifice de culpabilité pour vivre la guérison c'est-à-dire le salut ; cela pour rendre aussi gloire à Dieu (1 Samuel 6 :17-18).

Ces figures d'or expriment notre foi en Dieu ; car Pierre dans son premier épître aux versets 5 à 7 compare notre foi à l'or.

Or la foi, c'est un homme c'est-à-dire Christ. Nous disons par là que l'or qui porte ces deux figures parlent de Jésus qui porta à la croix notre malédiction ainsi que nos infirmités. Il est notre sacrifice de culpabilité (Hébreux 10 :9-10). Son corps est donc l'offrande qui apaise la colère de Dieu sur nous. Et dès que Dieu verra la foi. Des païens sa main (ministère) peut alors quitter les nations pour rentrer en Israël par le signe des deux oints.

C'est ce qu'explique les deux vaches qui allaitaient d'abord chez les Philistins après quoi ; elles seront utilisées pour ramener l'arche en Israël.

- Deux vaches = Christ, son témoignage (Grâce et vérité) cfr. La vache rousse.

Deux vaches puisque le ministère est au féminin du faite qu'il incarne la faiblesse de Dieu. Car dans la loi (force), il n'a pas ouvert sa bouche mais c'est dans la grâce (faiblesse) que Dieu s'expliquera pour nommer l'enfant, l'écriture (cfr le père Zacharie).

Aujourd'hui le ministère travaille pour que Dieu agrée les païens enfin que demain l'Arche, cette parole Eternelle rentre en Israël après l'enlèvement.

- Enlèvement = sevrage.
- Maison = demeure future de l'épouse.
- *Les petits des vaches = les saints qui seront enlevés.*

Pour clore, l'Arche dans le pays de Philistins comme séjour des morts n'a fait que 3 jours. Par contre, l'arche dans le pays de philistins comme étant les nations fit plusieurs jours. Cette petite différence s'avère très utile en cas de doute sur la seconde interprétation. (1 Samuel 6:1).

VII. LE ROUTOUR DE L'ARCHE EN ISRAËL

- 1 Samuel 6 :10-21/Hébreux 10 :1.

L'interprétation des ombres présentent beaucoup de difficultés aux simples regards et peut toujours susciter de doute sur le positionnement d'une pensée donnée. Et cela peut à la rigueur amener les gens à rejeter en bloc ce que nous amenons comme lumières.

Mais gloire soit rendue à Dieu du fait que la compréhension et le jugement de ce que nous disons reste spirituel et ne s'atèle que sur l'essentiel ou sur la pensée maitresse pour comprendre la rédemption. Cela reste évident car plusieurs passages des ombres sont difficiles à expliquer et par conséquent leurs interprétations ne rencontrent pas souvent l'approbation de tous. C'est la cause ou l'objet de débats parmi les interprètes. Seulement, retenons que la loi ne possède pas l'exacte représentation des choses mais l'ombre des biens avenir.

De plus une seule histoire peut présenter beaucoup de variations avec des répétitions capables de troubler l'interprète si Dieu ne fait pas grâce.

Pour cette raison, nous sommes appelés à collaborer avec le Saint-Esprit qui seul est à mesure d'éclairer les ombres quelles que soient les tournures qu'elles possèdent.

Nous avons déjà anticipé le retour de l'arche dans le chapitre précédent, pour dire que la grâce quitte les nations vers Israël. L'autre pensée ou la première expliquait déjà ce retour comme étant la résurrection de Christ. Ces deux pensées, nous les gardons comme telles pour pouvoir encore avancé.

Là, l'Arche pourra quitter une partie d'Israël pour revenir au service de tout le pays. C'est comme David qui régnait après la mort de Saül en Hebron et devait ensuite revenir comme roi sur toutes les tribus d'Israël (2 Samuel 2 :4-11/2 Samuel 5 :1-5).

- Le prophète Samuel = aux anciens d'Israël = deux témoins (Apocalypse 11).
- Samuel 7 :7-14.

C'est après cette restauration d'Israël que les Philistins c'est-à-dire les nations viendront contre Jérusalem, selon les prophètes, enfin de subir leur anéantissement (Zacharie 12 et 14/Apocalypse 16 :12-16). Et ce grand tonnerre est l'ombre des 7 tonnerres d'Apocalypse 10 :7 qui accompliront bel est bien la colère de Dieu sur les nations. Désormais, Israël comme nation terrestre se déchaîne de la domination des nations pour vivre encore sa suprématie.

Pour clore, nous mettons comme balustrade en distant que cette histoire ne peut pas s'associer avec celle de 2 Samuel 6. Les deux révèlent seulement une seule pensée et 2 Samuel 6 ne peut en aucun cas être la continuité de 1 Samuel 4 à 7. Elles doivent au contraire se compléter pour que le salut que Dieu nous accordé soit bien compris.

VIII. CONCLUSION

L'évangile que nous prêchons ne révèle que le salut lequel est expliqué différemment dans les livres bibliques. Toutefois, Dieu ne répète que son œuvre rédemptrice avec le Christ qui devait d'abord scandaliser ses frères c'est-à-dire une partie d'Israël enfin de permettre aux païens de croire en Dieu. Puis il reviendra dans la suite de temps relever ce reste aujourd'hui endurcis.

C'est ce que nous avons eu à expliquer via la mort de Jésus-Christ à la croix. Et ne possédant qu'une portion de la grâce ; nous ne saurons pas illuminer toutes les variations possibles de ce récit et nous croyons qu'au-delà de notre épée ; il existe d'autres épées capables de faire ce que nous n'avons pas pu. A Christ seul soit la gloire !

TABLE DES MATIERES

I. LE BRAS DE LA MAISON D'ELI.....	1
II. LA PRISE DE L'ARCHE.....	5
III. LA MORT D'ELI.....	7
IV. LA NAISSANCE D'UN FILS.....	9
V. LA NOUVELLE DE LA PRISE DE L'ARCHE.....	13
VI. L'ARCHE CHEZ LES PHILISTINS	16
VII. LE ROUTOUR DE L'ARCHE EN ISRAËL.....	22
VIII. CONCLUSION.....	25